

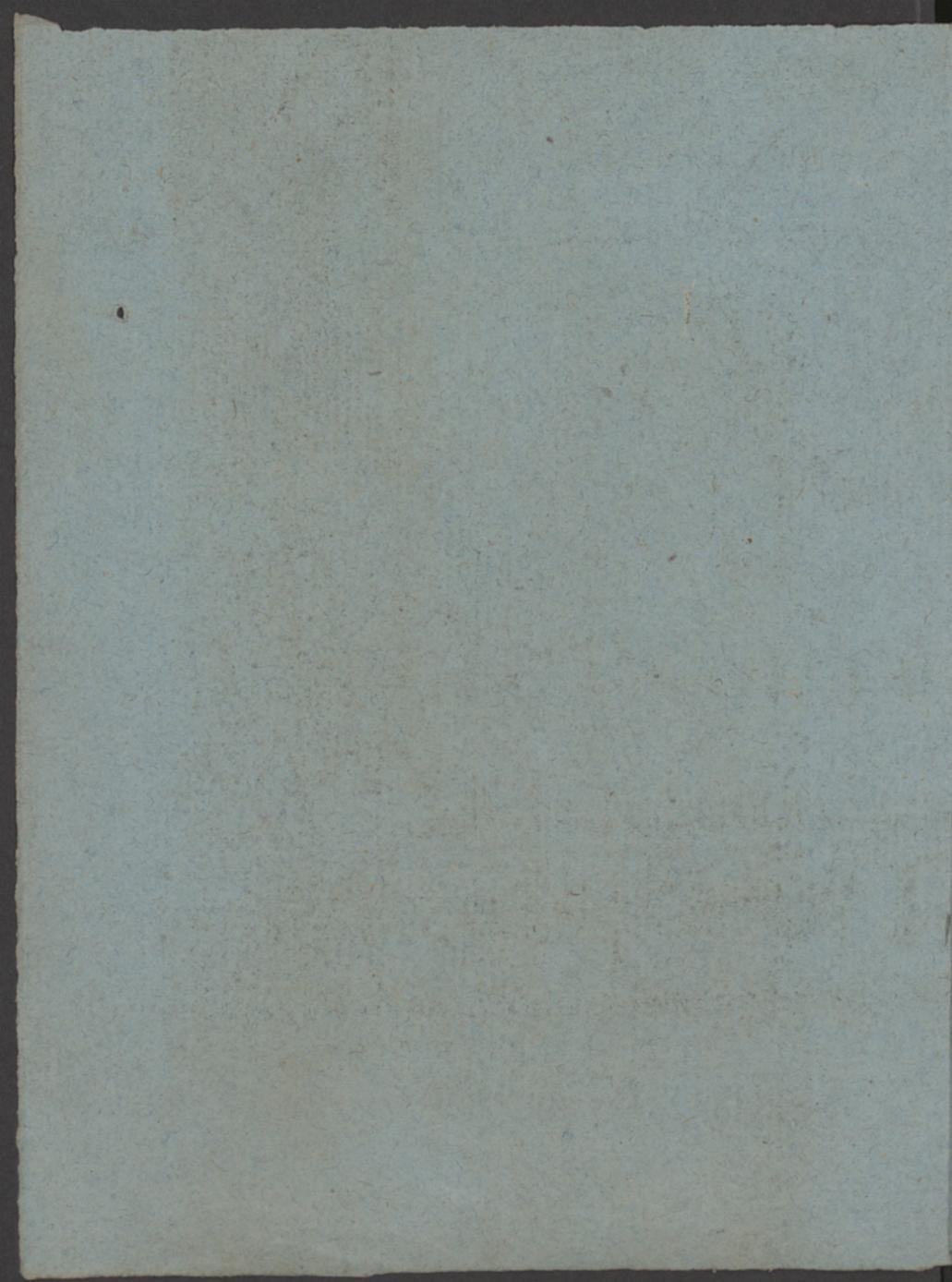
Resp P/Pl B 279-1

Resp P/Pl B 279/1

0 cm
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19

Res P/Pl B 279-1

Res P/Pl B 279/1



NOTE SUPPLÉMENTAIRE

RELATIVE AUX DEUX PREMIÈRES ÉDITIONS

DU

RAMELET MOUNDI

DE GOUDELIN

(Juin 1874)

J'avais dit dans une note précédente (1) que l'édition originale du *Ramelet* de Goudelin était introuvable. Le hasard n'a pas tardé à me donner un démenti.

M. Taillade, à qui les amis de nos poètes patois doivent une édition complète et fort correcte des *Poésies gasconnes* de d'Astros, vient de découvrir, il y a peu de temps, chez un libraire

(1) Cette note a paru dans l'*Annuaire de l'Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse*, pour l'année 1873-74.



de Paris, un fort joli exemplaire du *Ramelet moundi* de 1617 (1).

M. Taillade a bien voulu me le confier, et j'ai pu, tout à mon aise, comparer entre elles la première et la seconde édition de ce livre. Cela m'a permis aussi de constater que je ne m'étais pas trompé dans quelques-unes de mes appréciations.

Comme je l'avais indiqué, le même titre gravé a servi pour les deux éditions, et on a substitué au millésime MDCXVII de la première, le millésime MDCXXI qui se trouve au bas du titre gravé de la seconde.

Dans ces deux éditions, le titre gravé ne porte pas le nom de Goudelin, et Brunet, ayant cru devoir l'indiquer, l'a imprimé dans son *Manuel*, en suivant la leçon de l'édition de 1638 : *Del Sr Goudelin*.

Ces deux éditions offrent donc cette particularité qu'elles ne portent pas, sur le titre gravé, le nom de l'auteur, et que l'on se demande s'il n'existait pas un titre imprimé.

Je ne le crois pas, car le premier cahier est complet, les signatures en font foi. Et puis

(1) Cet exemplaire est celui de feu M. Burgaud des Marets.

d'ailleurs, ne serait-il pas étrange que ce second titre manquât dans les exemplaires que nous connaissons aujourd'hui, celui de Brunet, celui de M. Taillade, le mien et un quatrième dont je parlerai tout à l'heure.

Puisque le nom *del Sr Goudelin* n'existe pas sur le titre gravé de la première édition, rien n'a donc contrarié le graveur et il a pu, tout à son aise, buriner sur l'ancienne planche de cuivre, le *crescut den brovtovnet que ben de sesplandi*, phrase alléchante, au moyen de laquelle Colomiés annonçait sa seconde édition.

En comparant, à boucle vue, l'édition de 1617 à la première partie de l'édition de 1621, on est frappé de leur ressemblance : titre gravé, nombre de feuillets, chiffres, signatures, justification, titre courant au haut des pages, liminaires, tout, dis-je, jusqu'au verso de la page 81 qui est blanc, paraît confirmer cette identité.

Mais en examinant, minutieusement et page par page, l'impression de l'une et de l'autre, on y remarque des différences nombreuses, qui ne peuvent s'expliquer qu'en admettant l'existence d'un second tirage, ou celui d'un remaniement particulier.

C'est ce que je vais tâcher de démontrer.

1° Dans l'édition de 1617, on lit, en tête du f. 3 des liminaires : *Stances à l'Auteur*. Dans

l'édition de 1621, ce dernier mot est orthographié ainsi : *Stances à l'Auteur*.

2° Dans l'édition de 1617, le f. G-3 est signé C. 3, dans l'édition de 1621 la signature est régulière.

3° Dans l'édition de 1617, p. 103, ligne 16, à la fin de l'alinéa, on a fautivement imprimé *flascou* pour *cascou*; la faute n'existe pas dans l'édition de 1621.

4° Dans l'édition de 1621, même page, dernière ligne, on a oublié l's de *grando*; l'édition de 1617 porte, avec raison, *grandos*.

5° Dans l'édition de 1617, p. 114, le mot FIN est placé à 21 millimètres de distance de la dernière ligne, et dans l'édition de 1621, à 15 millimètres seulement.

6° Dans les deux éditions, le titre courant, au haut des pages : LE RAMELET MOUNDI, est imprimé en petites capitales rondes de même force de corps, et la capitale M est tantôt simple, tantôt bouclée. Dans l'édition de 1621, la capitale R offre la même disposition, tandis qu'elle est toujours simple dans l'édition de 1617.

Dans les deux éditions, les mots, renfermant l'une ou l'autre de ces lettres bouclées, se succèdent sans suite, au hasard, selon la fantaisie du prote, de sorte que les deux titres courants,

quoique ayant quelque ressemblance, ne sont jamais exactement identiques.

Dans l'édition de 1617, p. 26, ces mots : LE RAMELET, du titre courant n'ont pas été imprimés ; ils l'ont été dans la page correspondante de l'édition de 1621.

7° Plusieurs lettres grises, les fleurons qui parent l'entête de certaines pages, et les culs-de-lampe, placés au bas de quelques pièces, ont été remplacés, en petit nombre toutefois, dans l'édition de 1621, par des bois plus ornementés.

8° Dans la pièce qui a pour titre : *Sur le Bouquet Tolosain*, le premier vers de la deuxième strophe a été changé ; il y avait dans l'édition de 1617 :

Quels charmes si puissants gardent ces belles fleurs,

et l'édition de 1621 porte :

Quel démon si puissant garde ces belles fleurs.

Je ferai remarquer aussi que dans la première édition, le verso de la page 117 est rempli par l'*extrait du privilège du Roy*, tandis que dans la première partie de la seconde, il est blanc.

Enfin, l'*achevé d'imprimer* qui, dans la première, se trouve imprimé en gros caractères ronds, au milieu du verso du 60^e f., a été, dans

la seconde, imprimé en caractères italiques et rejeté au bas du dernier f. de l'ouvrage.

En constatant les nombreuses et importantes similitudes qui existent, entre l'édition de 1617 et la première partie de celle de 1621, je me suis souvent demandé si Colomiés n'avait pas conservé sa première mise en page et s'il ne l'avait pas remaniée comme il avait remanié son titre gravé?...

Le remaniement est aujourd'hui, pour moi, chose certaine.

J'ai sous les yeux un deuxième exemplaire de la seconde édition, récemment acheté à la vente Moquin-Tandon, par un bibliophile de mes amis; cet exemplaire, couvert de sa première reliure en parchemin, n'a pas de tranche-file, ce qui m'a permis d'examiner, avec attention, le cahier H qui termine la première partie du volume.

Ce cahier signé H, H-2, n'a, dans la première édition, que quatre ff. chiffrés de 113 à 117. Au recto du 3^e se trouve l'*extrait du privilège du Roy*, qui occupe aussi le recto du 4^e f., dont le verso ne contient que l'*achevé d'imprimer*.

Dans la seconde édition, au contraire, ce cahier H est complet, il a donc 8 f. Les trois premiers sont chiffrés et signés comme dans la première; mais le verso de la page 117, qui renfermait le *privilege du Roy*, est blanc, et le

quatrième f., qui contenait la fin du *privilege*, est occupé par la dédicace à Adrien de Montluc, dédicace servant, en quelque sorte, d'introduction à la deuxième partie de cette seconde édition.

Ce quatrième f., imprimé en italiques; est chiffré 1, et pour donner le change, et dissimuler, autant que possible, le remaniement, on l'a maladroitement signé A-5, et en italique! Ce qui saute aux yeux, puisque toutes les signatures du volume sont en petites capitales rondes.

Les quatre feuillets complémentaires de ce cahier, doublement signé, sont, comme tout le volume, imprimé en lettres rondes, et les signatures, en petites capitales, se suivent régulièrement jusqu'à la fin.

Cette fausse signature, A-5, se trouvant sur la première page de la 2^e partie, m'a trompé, et supposant qu'elle appartenait à une nouvelle série de signatures, puisque le cahier suivant est signé B, j'ai donc cru qu'il manquait à mon exemplaire les trois ff., complément du cahier H.

La description que je viens de donner de ce cahier, prouve qu'il ne manque rien à ce livre, et que tous les exemplaires de l'édition sont nécessairement semblables.

Il est donc bien évident qu'afin de raccorder les deux parties et pour faire disparaître le *privi-*

lège qui les aurait séparées, Colomiés a dû réimprimer les quatre premiers ff. du nouveau cahier H, sur les quatre derniers duquel il a placé sa dédicace à Montluc et les premières pièces de poésie *del Brovtovnet que ben de sesplandi*.

Il est bien évident encore qu'il n'aurait recommencé, ni une nouvelle série de signatures, ni une nouvelle série de chiffres, et qu'il n'aurait pas signé d'un A en italique le quatrième feuillet du cahier H, s'il ne s'était pas servi de sa première mise en page, et s'il avait imprimé complètement toute sa seconde édition d'un seul jet. J'ajouterai enfin que, dans ce dernier cas, la page 81 ne serait pas restée blanche.

Juin, 1874.

DESBARREAU-BERNARD.

